

Etiquetage simplifié sur la face avant des emballages

Plaidoyer pour une information claire et compréhensible

Résumé

Les consommateurs disposent d'une déclaration nutritionnelle détaillée sur la face arrière des emballages alimentaires. Cette indication est utile, mais décrypter l'information chiffrée n'est pas à la portée de tout un chacun. Il est donc important de la compléter par une information simplifiée et compréhensible sur la face avant (Front-of-pack FoP).

Plusieurs systèmes existent déjà sur le marché, notamment le Nutri-score français qui a été développé par des scientifiques en collaboration avec les autorités sanitaires. Ce système visualise la qualité nutritionnelle grâce à une étiquette nutritionnelle colorée, graduée. Il permet aux consommateurs de comparer facilement les produits et de prendre une décision rapide sur le lieu de vente. Ce genre de système encourage également la concurrence nutritionnelle parmi les fabricants et les incite à équilibrer leurs recettes.

Toutes les revues systématiques publiées concluent que l'information nutritionnelle simplifiée sur la face avant des produits peut influencer positivement le choix des consommateurs. Une étude française effectuée en situation réelle dans des magasins a montré que le système Nutri-score améliorerait clairement la qualité nutritionnelle du panier des clients, notamment des personnes choisissant des produits bas-prix ou encore des jeunes consommateurs. Une autre étude expérimentale réalisée dans 12 pays a montré que le Nutri-score était le plus efficace parmi les cinq logos nutritionnels testés.

En Suisse, les sondages ont montré que les consommateurs souhaitent également un étiquetage nutritionnel simplifié. Le sondage des organisations de consommateurs a montré qu'ils préféreraient le Nutri-score. Il est important que la qualité nutritionnelle soit rendue visible à l'aide d'un système coloriel gradué, évalué scientifiquement, indépendant et crédible.

Actuellement, plusieurs systèmes sont sur le point d'être introduits sur le marché. Le fait d'avoir côte-à-côte des systèmes différents, dont certains sont contradictoires, ne constituerait pas un progrès pour les consommateurs. Nous plaidons donc pour l'introduction en Suisse d'un seul système officiel, utile aux consommateurs et donc basé sur 100 g de produit et nous nous prononçons en faveur du Nutri-score.

Bases de l'étiquetage nutritionnel simplifié

La nouvelle législation alimentaire suisse a rendu obligatoire l'étiquetage nutritionnel chiffré sur la face arrière des emballages. Grâce à cette déclaration, les consommateurs peuvent relativiser l'effet des allégations nutritionnelles ou de santé. Celles-ci peuvent être apposées sans devoir tenir compte de la qualité nutritionnelle globale du produit. La déclaration nutritionnelle montre par exemple la teneur élevée en sucres, en sel et en graisses des céréales promues comme étant «riches en fer et en calcium». La déclaration nutritionnelle doit donc servir à limiter le marketing nutritionnel. Pour avoir cet effet, elle doit être comprise par les consommateurs.

Seule une fraction de la population l'utilise toutefois pour choisir les aliments et plus de la moitié ne comprend pas totalement ces indications.¹ Cette information obligatoire devrait donc être complétée par un étiquetage nutritionnel coloré encore plus efficient dans des situations d'achat. Celui-ci devrait attirer l'attention du consommateur, être perçu favorablement et être compris et finalement être utilisé comme outil d'achat². L'étiquetage nutritionnel simplifié se veut un complément à l'étiquetage nutritionnel détaillé obligatoire. Le consommateur intéressé par les détails doit donc toujours pouvoir les trouver sur la face arrière de l'emballage.

Plusieurs systèmes, de différents émetteurs

Des systèmes d'étiquetage nutritionnel simplifié ont été développés jusqu'à présent par des industries (GDA, ENL) ou pour des organisations gouvernementales (Traffic Light, Nutri-score, Keyhole). Certains systèmes montrent la teneur des nutriments séparément (GDA, Traffic Light, ENL), d'autres offrent une interprétation globale avec des gradations (Nutri-score, Health Star australien) ou encore une évaluation unique positive (Keyhole scandinave, Healthy Choice) ou négative (Warning Symbols d'Amérique du Sud). Le système britannique (Traffic Light), le système scandinave (Keyhole) et le système français (Nutri-score) ont été développés par des organismes scientifiques indépendants pour les autorités de santé publique, tout en cherchant des compromis avec les fabricants alimentaires. Contrairement à d'autres, le Nutri-score doit être apposé sur tous les produits d'un fabricant - qu'ils aient un bon ou un moins bon score.

Le système scandinave

Le système nordique permet aux fabricants d'apposer le logo Keyhole sur les aliments préemballés qui remplissent certains critères nutritionnels. Ces critères concernent la teneur en lipides, acides gras saturés, sucres, sel, fibres et céréales complètes. Il existe des critères spécifiques pour 26 groupes d'aliments.³ Le système est binaire et la labellisation sur fait sur une base volontaire. Si un produit ne porte pas de label, cela peut vouloir dire qu'il ne remplit pas les critères ou que le fabricant ne participe pas au programme. Le symbole Keyhole a été introduit en Suède en 1987 et ensuite au Danemark et en Norvège, Islande, Lituanie et Macédoine.



¹ Société suisse de nutrition (2012): *Choisir sainement ses aliments: Que savons-nous des consommateurs en Suisse?*
<http://www.sge-ssn.ch/fr/toi-et-moi/les-denrees-alimentaires/achats-et-preparation/projet-consommateur/>

² Grunert, Wills (2007): *A review of European research on consumer response to nutrition information on food labels.*
<https://link.springer.com/article/10.1007/s10389-007-0101-9>

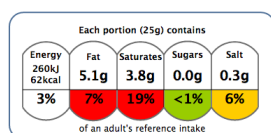
³ Suède <https://www.livsmedelsverket.se/en/food-and-content/labelling/nyckelhalet> Danemark
<https://altomkost.dk/english/#c41068> Norvège http://www.nokkelhullsmarket.no/frontpage_en/article418.ece Islande
<http://skraargat.is/>

Le système britannique

Le système d'étiquetage nutritionnel britannique (Traffic Light) évalue séparément la teneur de quatre nutriments dont il faudrait limiter la consommation : lipides, acides gras saturés, sucres, sel. Il signale en vert les produits qui peuvent être considérés comme étant pauvres en graisse, pauvres en sucres ou encore pauvres en sel d'après la législation alimentaire suisse (OIDAI, [annexe 13](#)). Il souligne en rouge toutes les teneurs qui dépassent un quart de l'apport de référence (OIDAI, [annexe 10](#)). Si la portion dépasse 100g ou 150ml, la couleur rouge est aussi attribuée si la teneur de la portion excède un tiers de l'apport de référence.⁴

A part l'information colorée basée sur 100 g de produit, le système indique avec des chiffres la teneur en nutriments dans une portion. La taille de cette portion est choisie par le fabricant. Le pourcentage compare la teneur de la portion avec l'apport de référence pour un adulte qui consommerait 2000 kcal par jour (OIDAI, annexe 10). L'apport de référence pour les sucres est par exemple de 90 g par jour, alors que l'Organisation mondiale de la santé recommande de ne pas dépasser 50 g voire 25 g par jour. Le Traffic Light est le système officiel en Grande Bretagne depuis 2013.

Colour-coded R.I. scheme used in UK and Ireland



Le système français

Le système français (Nutri-Score) fournit une information sur la qualité nutritionnelle globale de l'aliment. Il a été développé par S. Hercberg, épidémiologiste et professeur de nutrition, Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), Université Paris 13, sur la base du Rayner-score de la Food standards agency (GB).⁵ Ce score évalue la qualité nutritionnelle à l'aide d'un algorithme qui tient compte des nutriments dont il faudrait limiter la consommation (énergie, acides gras saturés, sucres, sel) et des composants à encourager (fibres, protéines, fruits et légumes).⁶ L'algorithme qui sert à calculer le nombre de points est public et accessible à tous.⁷ Le résultat est exprimé sur une échelle de cinq couleurs allant de vert à orange foncé. A la manière de l'étiquette énergie, les couleurs sont assorties d'une lettre entre A et E. Les chercheurs ont vérifié que les intervalles permettent réellement de différencier les aliments de chaque catégorie et facilitent ainsi le choix des consommateurs.⁸ Le Nutri-score a été instauré en France fin 2017, suivi de la Belgique et l'Espagne en 2018.



⁴ Department of Health, Food Standards Agency (2013): *Guide to creating a front of pack (FoP) nutrition label for pre-packed products sold through retail outlets*. <https://www.gov.uk/government/publications/front-of-pack-nutrition-labelling-guidance>

⁵ Hercberg (2014): *Propositions pour un nouvel élan de la politique nutritionnelle française de santé publique dans le cadre de la Stratégie nationale de santé – 1^{ère} partie : mesures concernant la prévention nutritionnelle*

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/144000068/index.shtml>

⁶ Julia et al. (2015): *Discriminating nutritional quality of foods using the 5-Color nutrition label in the French food market : consistency with nutritional recommendations*. <https://nutritionj.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12937-015-0090-4>

⁷ Règlement d'usage du logo « Nutri-Score » <https://www.santepubliquefrance.fr/Sante-publique-France/Nutri-Score>

⁸ Julia, Hercberg (2017): *Nutri-Score : Evidence of the effectiveness of the french front-of-pack nutrition label*

https://www.ernaehrungs-umschau.de/fileadmin/Ernaehrungs-Umschau/pdfs/pdf_2017/12_17/EU12_2017_WuF_Nutriscore_englisch.pdf

Facteurs de décision

La consommation alimentaire relève d'un choix personnel, mais celui-ci est influencé par plusieurs facteurs extérieurs à l'individu selon des mécanismes complexes. Ces facteurs d'influence se situent à plusieurs niveaux : le niveau individuel, l'environnement proche (amis, famille), l'environnement physique (choix alimentaires disponibles sur les lieux de vente et en restauration collective) et enfin le macro-environnement (marketing, structure du marché économique, législation, normes de production). Chaque niveau influence le choix individuel. De nombreuses études ont ainsi montré que les personnes qui ont accès à une offre alimentaire de meilleure qualité nutritionnelle ont tendance à s'alimenter de manière plus équilibrée – il est plus difficile de faire des choix alimentaires sains dans un environnement moins favorable.

Buts d'un étiquetage nutritionnel simplifié

L'objectif d'un étiquetage nutritionnel coloré est double.

Il doit en premier lieu permettre aux consommateurs de mieux juger la qualité nutritionnelle des aliments disponibles afin de pouvoir choisir eux-mêmes, facilement et rapidement, quel produit ils veulent acheter. Grâce à cet étiquetage, les consommateurs peuvent facilement comparer les aliments entre eux au sein d'une même catégorie de produits, entre plusieurs marques, ou encore de manière transversale parmi plusieurs catégories d'aliments. Cette transparence sur la qualité nutritionnelle des aliments permet d'intégrer cet aspect dans les critères de choix des consommateurs.

Le deuxième objectif d'un étiquetage nutritionnel coloré et graduel est d'instaurer une compétition nutritionnelle positive entre les fabricants. Il les incite à reformuler les produits de manière à être mieux situés sur l'échelle de couleurs. Les fabricants sont ainsi incités à diminuer la teneur en sel et en sucre de leurs produits et à augmenter leur teneur en fruit ou en légumes, un phénomène que nous observons déjà avec l'étiquette énergie qui incite les fabricants d'appareils électroménagers à faire évoluer leur offre.⁹

Un étiquetage nutritionnel visible et facile à comprendre permet donc d'améliorer l'offre sans réglementer la teneur en nutriments et sans interdire la vente de certains aliments. Il permet aux consommateurs de choisir en connaissance de cause et d'être de véritables acteurs du marché.

Complémentarité de la transparence sur les produits et de l'information des consommateurs

Les recommandations nutritionnelles officielles (pyramide alimentaire, assiette optimale) et les conseils en nutrition donnent aux consommateurs la base nécessaire à l'alimentation équilibrée. Ces informations sont importantes. L'étiquetage nutritionnel simplifié, quant à lui, est un outil de comparaison utile quand les consommateurs se trouvent face à un choix d'aliments composés, de plus en plus nombreux sur le marché. Un produit classé E par le Nutri-score, par exemple, peut tout à fait faire partie d'une alimentation équilibrée. Le classement dit au consommateur que le produit n'a pas la qualité optimale sur le plan nutritionnel. Celui-ci peut donc adapter sa consommation en mangeant une petite quantité à la fois¹⁰ ou il peut choisir un produit équivalent mieux classé.

⁹ Vyth, Steenhuis, Rodenburg, Brug, Seidell (2010) : *Front-of-pack nutrition label stimulates healthier product development : a quantitative analysis.* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20825645>

Ni, Eyles, Choi (2017) : *Effects of a voluntary front-of-pack nutrition labelling system on packaged food reformulation : the health star rating system in New Zealand.* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28829380>

Kanter et al. (2018) : *Front-of-package nutrition labelling policy: global progress and future directions.* <https://www.cambridge.org/core/journals/public-health-nutrition/article/frontofpackage-nutrition-labelling-policy-global-progress-and-future-directions/E24D6BBF326D3D78BFF28779457F5D6D/core-reader>

¹⁰ Egnell M, Kesse-Guyot E, Galan P, Touvier M, Rayner M, Jewell J, Breda J, Hercberg S, Julia C (2018) : *Impact of Front-of-Pack Nutrition Labels on Portion Size Selection: An Experimental Study in a French Cohort.* <https://www.mdpi.com/2072-6643/10/9/1268>

Pour être réellement efficace, l'introduction d'un étiquetage nutritionnel coloré demande à être accompagné d'information et de sensibilisation des consommateurs afin de permettre à tous les groupes de la population de tirer les bénéfices de cet outil. Il est par ailleurs conseillé de l'accompagner par d'autres mesures de santé publique comme la reformulation des aliments ou encore la limitation du marketing alimentaire destiné aux enfants.¹¹

Utilité d'un étiquetage nutritionnel coloré

L'instauration d'un étiquetage nutritionnel simplifié s'insère parfaitement dans la Stratégie nutrition de la Confédération suisse et son plan d'action. Il fait partie des mesures du champ d'action « information et formation » dont le but est d'aider les personnes à adopter une alimentation saine et équilibrée. Le but de cette stratégie est d'améliorer la qualité de vie et de lutter contre la progression des maladies non transmissibles.¹²

Idéalement, on voudrait évaluer un système d'étiquetage avant de le généraliser, connaître son effet précis sur la santé. Toutefois, les répercussions les plus intéressantes, notamment sur la consommation alimentaire et sur les indicateurs de santé, seraient uniquement mesurables par des études d'intervention dans des conditions strictes qui dureraient pendant plusieurs années et donc impossibles. La complexité du sujet ne permet pas de prouver de manière irréfutable la causalité. Toutefois, l'absence d'évaluation directe de l'efficacité de l'étiquetage nutritionnel coloré ne doit pas bloquer sa mise en place. La situation demande de prendre une décision en s'appuyant sur la convergence des données scientifiques indirectes.

De nombreux groupes scientifiques ont fait des travaux sur l'utilité d'un système d'information nutritionnelle sur la face avant en complément à la déclaration nutritionnelle chiffrée sur la face arrière. C'est le cas notamment du Institute of Medicine (USA), Academy of Medical Royal Colleges (GB), Food Standards Agency (GB), New Zealand front of pack labelling advisory group, INSERM (FR), Eatwell Project (EU), EUFIC, European Heart Network, WHO et WHO Europe.

Les nombreuses études scientifiques ont fait l'objet d'une revue systématique dans plusieurs rapports d'experts comme Cowburn & Stockley, 2005¹³, Grunert & Wills, 2007¹⁴, Campos et al., 2011¹⁵, Hawley et al., 2013¹⁶, Hersey et al., 2013¹⁷, Van Kleef & Dagevos, 2015¹⁸. Toutes les analyses systématiques publiées concluent que les systèmes d'information nutritionnelle synthétisant sur la face avant des emballages (FoP) sont susceptibles d'orienter le choix des consommateurs.

De nombreuses études ont donc analysé la préférence des consommateurs pour ces étiquetages nutritionnels et la capacité de ces étiquettes de les aider à mieux choisir. Certains ont aussi étudié les intentions d'achats virtuels des consommateurs.¹⁹ La comparaison de l'effet de plusieurs systèmes a par

¹¹ OMS 2016 : Ensemble de recommandations sur la commercialisation des aliments et des boissons non alcoolisées destinées aux enfants. <http://www.who.int/dietphysicalactivity/publications/recsmarketing/fr/>

¹² Plan d'action de la Stratégie suisse de nutrition <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/lebensmittel-und-ernaehrung/ernaehrung/aktionsplan-ernaehrungsstrategie.html>

¹³ Cowburn & Stockley. (2005): *Consumer understanding and use of nutrition labelling: a systematic review* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15705241>

¹⁴ Grunert & Wills. (2007): *A review of european research on consumer response to nutrition information on food labels* <https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10389-007-0101-9>

¹⁵ Grunert et al. (2010): *Use and understanding of nutrition information on food labels in six European countries* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2967247/>

¹⁶ Hersey et al. (2013) : *Effects of front-of-pack and shelf nutrition labelling systems on consumers* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23282247>

¹⁷ Hawley et al. (2013): *The science on front-of-package food labels* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22440538>

¹⁸ Van Kleef & Dagevos. (2015) : *Theo growing role of front-of-pack nutrition profile labelling: a consumer perspective on key issues and controversies* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24915389>

¹⁹ Ducrot et al. (2015) : *Impact of different front-of-pack nutrition labels on consumer purchasing intentions : a randomized controlled trial* <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26699246>

exemple montré l'efficacité du Nutri-score dans plusieurs pays²⁰ et auprès de tous les sous-groupes socio-culturels.²¹ L'évaluation des comportements des consommateurs dans les commerces est plus rare. Jusqu'à présent, seule une étude française a pu tester l'impact de plusieurs systèmes d'étiquetage sur le comportement d'achat en conditions réelles et en contexte naturel dans 60 supermarchés, pendant 10 semaines.²² Cette étude a montré l'effet des systèmes colorés sur le panier des consommateurs. Elle a notamment montré la supériorité du Nutri-score en ce qui concerne les consommateurs qui achètent les produits les moins chers.²³ Le même résultat, ainsi que l'impact important sur les consommateurs jeunes (moins de 30 ans) a été annoncé après l'étude Inbox effectuée pour Leclerc en 2018.²⁴

Acceptation d'un étiquetage nutritionnel coloré par les consommateurs suisses

L'analyse des données recueillies grâce au *Swiss Food Panel 2.0* de l'EPFZ a montré qu'un important pourcentage des participants se déclarait en faveur d'interventions comme l'étiquetage clair et des campagnes d'information dans le but de réduire la surconsommation de sucre (93,7%).²⁵ L'acceptation est encore plus forte en Suisse romande et par les participants féminins. Les auteurs suggèrent une acceptation encore plus importante en ce qui concerne l'information sur les sucres cachés dans des aliments où les consommateurs ne les attendent pas. Elle serait, en revanche, moins forte par les personnes en surpoids ou consommant fréquemment des boissons sucrées. Un fait dont il faudra tenir compte par des mesures accompagnatrices.

Limites d'un étiquetage nutritionnel coloré

Un étiquetage nutritionnel coloré évalue uniquement les caractéristiques nutritionnelles du produit, notamment sa teneur en nutriments. Il ne tient pas compte d'autres aspects qui auront également un effet sur la santé, comme le mode de production ou la présence d'additifs ou de résidus de pesticides. Il n'existe actuellement pas de manière simple pour quantifier la présence de ces substances très diverses, ni de méthode scientifiquement solide pour traduire celle-ci sous forme de score. L'étiquetage nutritionnel coloré ne tient pas non plus compte du degré de transformation des aliments.²⁶ Il faudra donc toujours conseiller aux consommateurs de privilégier les produits les plus bruts possibles et dont la liste des ingrédients est courte.

Conclusions

La qualité nutritionnelle représente un critère de choix parmi d'autres pour les consommateurs, telle la provenance, le prix ou encore le goût. Pour permettre d'effectuer ce choix de manière autonome, il est essentiel que la qualité nutritionnelle des produits soit rendue visible par un système d'évaluation coloriel gradué, fondé sur des données scientifiques, indépendant et crédible - fiable, simple et efficace. Nous plaçons donc pour l'introduction en Suisse d'un seul système officiel, utile aux consommateurs et donc basé sur 100 g de produit et nous nous prononçons en faveur du Nutri-score.

²⁰ Egnell et al. (2018) : *Objective Understanding of Front-of-Package Nutrition Labels : An International Comparative Experimental Study across 12 Countries* <https://www.mdpi.com/2072-6643/10/10/1542>

²¹ Egnell et al. (2018) : *Objective understanding of Nutri-Score Front-of-Package nutrition label according to individual characteristics of subjects: Comparisons with other format labels* <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0202095>

²² Paris : Ministère des Solidarités et de la Santé. (2017) : *Evaluation ex ante de systèmes d'étiquetage nutritionnel graphique simplifié. Rapport final du comité scientifique.* <http://alimentation-sante.org/wp-content/uploads/2017/03/Rapport-CS-de%CC%81finitif-14-mars.pdf> , http://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/20170425_rapport_etiquetage_nutritionnel.pdf

²³ ibid

²⁴ Communiqué de presse : E.Leclerc et Marque Repère confirment les résultats positifs du Nutriscore

²⁵ Haggmann, Siegrist, Hartmann. (2018): *Taxes, labels or nudges? Public acceptance of various interventions designed to reduce sugar intake* <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0306919217310096>

²⁶ Fardet. (2017): *Classification NOVA : degré de transformation des aliments et santé* <https://prodinra.inra.fr/?locale=en#!ConsultNotice:420617>

Berne, le 15 mars 2019

Associazione consumatrici e consumatori della Svizzera italiana ACSI
Fédération romande des consommateurs FRC
Stiftung für Konsumentenschutz SKS
Schweizerische Adipositas-Stiftung SAPS

La demande est soutenue par :

Association des diététiciens genevois AdiGe
Association obésité de l'enfant et de l'adolescent AKJ
Association suisse des diététicien-ne-s ASDD
Association suisse pour l'étude du métabolisme et de l'obésité ASEMO
Fédération Fourchette verte Suisse
Fondation suisse de cardiologie
Ligue suisse contre le cancer
Médecins de famille et de l'enfance Suisse – mfe
RADIX Fondation suisse pour la santé
Santé publique Suisse
Société suisse de cardiologie
Société suisse de gastroentérologie SGG SSG
Société suisse de médecine interne générale SSMIG
Société suisse de nutrition SGE-SSN
Société suisse de pédiatrie SSP
Société suisse des médecins-dentistes SSO
Swiss Medical Students Association SWIMSA
Swiss Vitamin Institute ISV
Swiss Society for the Study of Morbid Obesity and Metabolic Disorders SMOB
Dr. Nathalie Farpour-Lambert, responsable du programme Contrepoids au HUG, présidente European Association for the Study of Obesity
Dr. Roger Darioli, professeur honoraire de l'UNIL

Organisations des pays voisins qui soutiennent l'étiquetage nutritionnel coloré sur la face avant (Traffic Light et/ou Nutriscore)

Allemagne :

Deutsche Allianz Nichtübertragbarer Krankheiten ([DANK](#))(Zusammenschluss von 22 medizinisch-wissenschaftlichen Fachgesellschaften)
Berufsverband der Kinder- und Jugendärzte (BVKJ)
Foodwatch
Verbraucherzentrale Bundesverband
Deutsche Diabetes Stiftung
Deutsche Diabetes Gesellschaft (DDG)
Bundeszahnärztekammer
Deutsche Gesellschaft für Innere Medizin
Deutsche Adipositas Gesellschaft
Deutsche Gesellschaft für Kardiologie
Deutsche Herzstiftung
Diakonie Deutschland
Deutsche Gesellschaft für Pneumologie und Beatmungsmedizin
Deutsche Gesellschaft für Gastroenterologie, Verdauungs- und Stoffwechselkrankheiten
Bundesvertretung der Medizinstudierenden
Verband der Diabetes-Beratungs- und Schulungsberufe
AOK-Bundesverband
Techniker Krankenkasse
2061 Ärzte (1300 Pädiater, 222 Diabetologen, 58 Medizinprofessoren)

France :

Association CLCV : Consommation, Logement et Cadre de Vie
Association des chercheurs en activités physiques et sportives (ACAPS)
Association des épidémiologistes de terrain (EPITER)
Association des Médecins Inspecteurs et autres médecins de Santé Publique (AMISP)
Association Française de Pédiatrie Ambulatoire (AFPA)
Association Française des Diététiciens Nutritionnistes (AFDN)
Association Francophone en Activité Physique Adaptée (AFAPA)
Association Nationale des Puéricultrices (teurs) Diplômé(e)s et des Etudiants (ANPDE)
Association nationale pour la prévention en alcoologie et addictologie (ANPAA)
Association pour la prise en charge et la prévention de l'obésité en pédiatrie (APOP)
Chaire prévention des cancers de l'EHESP
Collège de liaison des internes de santé publique (CLISP)
Collège universitaire des enseignants de santé publique (CUESP)
Fédération Addiction
Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé (FNES)
Fédération régionale des acteurs en promotion de la santé (FRAPS)Centre Val de Loire
Foodwatch France
Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (IREPS) Nouvelle Aquitaine
Ligue Nationale Contre le Cancer (LNCC)
Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité en pédiatrie d'Aquitaine (RéPPOP)
Société française d'endocrinologie et diabétologie pédiatrique
Société Française de Santé Publique (SFSP)
Société Francophone du Diabète (SFD)
Société Régionale de Santé Publique Centre-Val de Loire
Société Régionale de Santé Publique Occitanie
Syndicat National des Médecins de Protection Maternelle et Infantile (SNMPMI)
UFC-Que Choisir